



34- SOURATE DE SABA

54 versets

Révlée à La Mecque à l'exception du septième verset révlé à Médine

Révlée à la suite de la sourate de Lokman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَمْ يَمَّا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي الْآخِرَةِ وَهُوَ
الْحَكِيمُ الْخَبِيرُ ﴿١﴾ يَعْلَمُ مَا يَلِيحُ فِي الْأَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ مِنْهَا وَمَا يَنْزِلُ مِنَ
السَّمَاءِ وَمَا يَعْرُجُ فِيهَا وَهُوَ الرَّحِيمُ الْغَفُورُ ﴿٢﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'Alhamdu li-L-Lâhi-l-lađî lahû mâfi-s-samâwâti wamâ fi-l-'arđi wa lahu-
l-ḥamdu fi-l-'āḥirati wa huwa-l-Ḥaîmu-l-Ḥabîru (1) ya'lamu mâ yaliju fi-
l-'arđi wamâ yaḥruju minhâ wamâ yanzilu mina-s-samâ'i wamâ ya'ruju
fihâ wa huwa-r-Rahîmu-l-gafûru (2).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

**Béni soit Allah, le Maître des cieux et de la terre. Béni soit-Il dans
l'autre monde. Il est sage et savant. (1) Il sait ce qui pénètre dans le sol et
ce qui en sort. Il sait ce qui descend du ciel et ce qui y monte. Il est le
Compatissant et le Miséricordieux. (2).**

Les louanges ne vont qu'à Dieu dans les deux mondes, car Il est le Souverain du royaume, le Dispensateur qui pourvoit aux besoins de toutes les créatures. Tout Lui appartient et Il est le sage quant à ses actes et paroles. Il est le parfaitement informé, qui connaît tout et rien ne Lui est caché.

«Il sait ce qui pénètre dans le sol et ce qui en sort» même les gouttes de pluie qui y tombent, les grains qui y sont semés, ce que la terre contient et ce qui en sort quant à sa quantité, son nombre et sa nature. «Il sait ce qui descend du ciel et ce qui y monte» s'agit-il de l'ondée qui descend et les bonnes œuvres de Ses serviteurs qui y montent. Il est le Miséricordieux et l'Absolueur qui ne dépêche pas le châtiment mais Il accorde un temps afin que le pécheur se repente et revienne à Lui.

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَأْتِينَا السَّاعَةُ قُلْ بَلَىٰ وَرَبِّي لَتَأْتِيَنَّكُمْ عَالِمِ الْغَيْبِ لَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ فِي السَّمَوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ وَلَا أَصْغُرُ مِنْ ذَلِكَ وَلَا أَكْبَرُ إِلَّا فِي كِتَابٍ مُّبِينٍ ﴿٣﴾ لِيَجْزِيَ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أُولَٰئِكَ لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ﴿٤﴾ وَالَّذِينَ سَعَوْا فِي آيَاتِنَا مُعْجِزِينَ أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مِّن رَّجْزٍ أَلِيمٍ ﴿٥﴾ وَيَرَى الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ الَّذِي أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ هُوَ الْحَقُّ وَيَهْدِي إِلَى صِرَاطٍ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ ﴿٦﴾

wa qâla-l-ladîna kafarû lâ ta'tînâ-s-sâ'atu qul balâ wa rabbî lata'tiyannakum 'Âlimi-l-gaybi lâ ya'zubu 'anhu miṭqâlu ḡarratin fî-s-samâwati wa lâ fî-l-'arḡi walâ 'aṣḡaru min ḡâlika walâ 'akbaru 'illâ fî-kitâbim mubîni-l (3) liyajziya-l-ladîna 'âmanû wa 'amilû-ṣ-ṣâliḡâti 'ûlâ'ika lahum maḡfiratun wa rizqun karîmun (4) wa-l-ladîna sa'aw ff 'â yâtinâ mu'âjizina 'ûlâ'ika lahum 'aḡâbum mi-r-rijzin 'alîmun (5) wa yarâ-l-ladîna 'ûtû-l-'ilma-l-laḡî 'unzila 'ilayka mi-r-rabbika huwa-l-haḡqa wa yahḡî 'ilâ ṣirâṡi-l-'Azîzi-l-Ḥamîdi (6).

Les incroyables soutiennent: «L'heure ne viendra pas». Réponds: que si, par mon Seigneur, elle arrivera. Aucun mystère n'échappe à mon Seigneur,

pas même le poids d'un grain de moutarde. Que ce soit un corps plus infime ou plus grand que celui-ci, tout ce qui est dans les cieux et dans la terre, est recensé dans le Livre souverain.(3) L'heure viendra récompenser ceux qui auront cru et fait le bien. A eux le pardon et une félicité sans mélange. (4) Ceux qui cherchent à discréditer nos preuves subiront une peine infamante et douloureuse. (5) A cette même heure, les savants constateront que le Livre qui t'a été révélé exprimait bien la vérité et qu'il engageait dans la voie du puissant et de l'auguste.(6).

Le premier verset (n: 3) est l'un des trois versets qu'on ne trouve pas dans tout le Coran un quatrième qui leur soit pareil, dans lesquels Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de jurer par son Seigneur le Magnifique que l'Heure Suprême aura lieu indubitablement. Les versets répondent à ceux qui renient la résurrection, ils sont les suivants:

1 - «Ils te demandent: «Ce que tu dis sur ce châtimeut est-ce bien vrai? Réponds: Oui, je jure par mon Seigneur, c'est la vérité. Et vous ne pouvez pas vous soustraire à la puissance d'Allah» [Coran X, 53].

2 - «Les infidèles prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: Par mon Maître, vous serez ressuscités et on nous rappellera toutes vos actions. Ce sera chose facile à Allah» [Coran LXIV, 7].

3 - Réponds: que si, par mon Seigneur, elle arrivera» (Le verset de cette sourate).

Puis Dieu affirme sa survenue, Lui, qu'aucune chose ne Lui sera cachée, même pas le poids d'un atome ne lui échappe ni dans les cieux, ni sur la terre, il n'y a rien de plus petit ou de plus grand que cela. Même les ossements des morts qui seraient éparpillés et dispersés, Il connaît leur sort et Il les reconstituerait comme Il les a créés pour la première fois, et ceci pour ressusciter les hommes et les juger selon leurs œuvres, en accordant le pardon et la belle récompense à ceux qui auront cru et les fera entrer au Paradis, et en châtiant les incrédules qui croyaient qu'ils ne seront plus ressuscités pour comparaitre devant Lui, et qui s'évertuaient à rendre Ses signes impuissants en accusant les Prophètes de menteurs et se montrant rebelles contre eux et contre Dieu. Les uns et les autres ne seront plus traités sur un même pied d'égalité: **«Les élus du Paradis ne sauraient**

être comparés aux damnés de l'Enfer» [Coran LIX, 20], ou comme Il a dit ailleurs: «Traiterons-nous de la même façon ceux qui croient et font le bien et ceux qui se conduisent mal en ce monde? Traiterons-nous de la même façon les scrupuleux et les dépravés?» [Coran XXXVIII, 28].

«.. les savants constateront que le Livre qui t'a été révélé exprimait la vérité», car, les fidèles, quand ils verront l'Heure se produire, ne seront pas moins sûrs de sa survenue et s'écrieront alors: «tout ce qui nous a été annoncé par les Envoyés d'Allah est vrai» [Coran VI, 43]. La révélation, si on en croit, guide à la voie du Tout-Puisant et de celui qui est digne de louanges.

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا هَلْ نَدُلُّكُمْ عَلَى رَجُلٍ يُنْبِئُكُمْ إِذَا مُزِقْتُمْ كُلٌّ مِّنْكُمْ إِنَّمَا لَنِي خَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿٧﴾ أَفَتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا أَمْ بِهِ جِنَّةٌ بَلِ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ فِي الْعَذَابِ وَالضَّلَالِ الْبَعِيدِ ﴿٨﴾ أَفَلَمْ يَرَوْا إِلَىٰ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ مِّنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ إِن نَّشَاءُ نَحْضِفْ بِهِمُ الْأَرْضَ أَوْ نَسُطَّ عَلَيْهِم كِسَفًا مِّنَ السَّمَاءِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّكُلِّ عَبْدٍ مُّنِيبٍ ﴿٩﴾

wa qâla-l-ladîna kafarû hal nadullukum 'alâ rajulin yunabbi'ukum 'idâ muzziqtum kulla mumazzaqin 'innakum lafi ḥalqin jadîdin (7) 'ftarâ 'alâ-L-Lâhi kaḍiban 'am bihî jinnatum-bali-l-ladîna lâ yu'minûna bi-l-'âḥirati fi-l-'adâbi wa-ḍ-ḍalâli-l-ba'îdi (8) 'afalam yaraw 'ilâ mâ bayna 'aydihim wamâ ḥalfahum mina-s-samâ'î wa-l-'arḍi 'in naṣa' naḥsif bihimu-l-'arḍa 'aw musqit 'alayhim kisafam mina-s-samâ'î 'inna fi-ḍ-ḍâlîka la'âyata-l-likulli 'abdim-munîbin (9).

Les incrédules disent: «Voulez-vous voir un homme qui prétend qu'une fois décomposés et réduits en poussière, vous serez appelés à une nouvelle vie? (7) Cet homme ment contre Allah ou il est fou». Non, ceux qui ne croient pas à la vie future sont voués au supplice et se trouvent dans le plus profond des égarements. (8) Ne voient-ils pas s'étendre autour d'eux, dans tous les sens, les cieus et la terre? Si nous voulions, la terre se déroberait sous leurs pieds ou un pan de ciel s'écroulerait sur leurs têtes. Il y a là un enseignement pour tout homme capable de foi.(9).

Les athées et les négateurs qui ont renié la résurrection, se moquèrent de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et dirent les uns aux autres: «Voulez vous voir un homme qui prétend qu'une fois décomposés et réduits en poussière, vous serez appelés à une nouvelle vie», ramenés à une nouvelle vie pour en jouir? Cet homme, ou bien il forge de mensonge au sujet de Dieu, ou il est un possédé. Dieu à Lui la puissance et la gloire leur répond: «Ceux qui ne croient pas à la vie future, sont voués au supplice et se trouvent dans le plus profond des égarements». Cette affaire, ô Mouhammad, n'est du tout comme ils prétendent être, tu es véridique et fidèle et eux ne sont que des menteurs et ignorants. Ils subiront le châtement le plus atroce, étant loin dans ce bas monde de toute vérité.

Puis Dieu avertit ces incrédules en leur montrant Son omnipotence dans la création des cieus et de la terre: «Ne voient-ils pas s'étendre autour d'eux, dans tous les sens, les cieus et la terre?». Là où ils se dirigent les cieus les couvrent et la terre les porte, comme Il a dit: «Nous créâmes le ciel dans un élan de force. Notre puissance est infinie. Nous avons aplani la terre. Quel bel aménagement ainsi réalisé» [Coran LI, 47, 48].

«Si nous voulions, la terre se déroberait sous leurs pieds ou un pan de ciel s'écroulerait sur leurs têtes». Pour les punir à cause de leur incrédulité et leur injustice, mais nous retardons ce châtement par un effet de notre grâce et notre miséricorde. «Il y a là un enseignement pour tout homme capable de foi» qui médite cette création, en tire une leçon et se repent.

وَلَقَدْ آتَيْنَا دَاوُدَ مِنَّا فَضْلًا يَا جِبَالُ أَوِي مَعَهُ وَالطَّيْرَ وَأَلْنَا لَهُ الْمُدِيدَ
 أَنْ أَمَلَ سَابِغَاتٍ وَقَدِّرَ فِي السَّرْدِ وَاعْمَلُوا صَالِحًا إِنِّي بِمَا تَعْمَلُونَ
 بَصِيرٌ

wa laqad 'ā taynā Dawūda minnā faḍlan yā jibālu 'awwibī ma'ahū wa-ṭ-ṭayra wa 'alanna lahu-l-ḥadīda (10) 'ani-'mal sābigātin wa qaddir fi-s-sardi wa'malū ṣāliḥan 'innī bimā ta'malūna baṣīrun (11).

Nous avons accordé une grâce à David. Nous enjoignîmes aux montagnes et aux oiseaux ses chants. Nous avons rendu le fer ductible entre ses mains. (10) Nous lui dîmes: «Fabrique des cuirasses et ajuste les mailles». Faites le bien car Je vois toutes vos actions. (11).

Entre autres grâces que Dieu a octroyées à son serviteur et Prophète Dâvid: La prophétie, la royauté, une armée puissante et une voix mélodieuse de sorte que lorsqu'il glorifiait Dieu les hautes et solides montagnes Le glorifiaient avec lui ainsi que les oiseaux voltigeant dans le ciel qui leur répondaient les glorifications en différentes langues. A ce propos, il est cité dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- entendait une fois Abou Moussa Al-Ach'ari réciter le Coran la nuit. Il s'arrêta pour entendre sa récitation et dit: «On lui a accordé un des psaumes de David».

«**Nous avons rendu le fer ductible entre ses mains**» Al-Hassan Al-Basri et Qatada ont commenté cela en disant qu'il n'avait plus besoin de le chauffer pour l'utiliser ou de le frapper sur l'enclume pour en faire ce qu'il voulait, mais il le tordait avec ses mains comme un fil. «-**Fabrique des cuirasses**» des armures pour s'en protéger durant les combats, à savoir que David -que Dieu le salue- était le premier qui fabriquait une chose pareille, car dans le temps on faisait une telle armure au moyen des plaques de fer. On a rapporté que David fabriquait une cuirasse chaque jour pour la vendre à six mille dirhams en gardant pour lui et pour sa famille deux mille et les quatre autres pour acheter du pain fait de la farine blanche pour les fils d'Israël.

«**Ajuste bien les mailles**» une expression qui signifie: Donne aux mailles le nombre et les dimensions convenables.

Wahb Ben Mounabbah a raconté: David -que Dieu le salue- sortait souvent déguisé et demandait les cavaliers qu'il rencontrait à son sujet, ils le complimentaient et appréciaient son aptitude en tant que roi et son équité. Un jour, Dieu lui envoya un ange sous la forme humaine, et David l'interrogea comme il fit avec les autres et l'ange de lui répondre: «Il est le meilleur homme à l'égard de soi-même et de sa nation, mais on l'accuse d'une chose sans laquelle il aurait pu être un homme parfait». -Laquelle? demanda David. L'ange répondit: «Il se

nourrit et donne à manger à sa famille du trésor publique». Entendant cela, David -que Dieu le salue- implora le Seigneur - à Lui la puissance et la gloire- de lui apprendre un métier pour assurer sa subsistance ainsi que celle de sa famille sans toucher au trésor publique. Dieu alors lui apprit à fabriquer les cuirasses. Et désormais, David fabriquait une cuirasse chaque jour, la vendait et gardait le tiers de son prix pour la subsistance de sa famille, un tiers pour en faire une aumône au fur et à mesure et gardait comme réserve l'autre tiers jusqu'à la fabrication d'une autre cuirasse.

Au sujet de sa voix, on a rapporté que lorsqu'il réciait les Psaumes mélodieusement, les bêtes fauves se réunissaient auprès de lui de sorte qu'il pouvait les prendre par les têtes sans s'effaroucher. Les démons n'ont fait les autres instruments de musique tels que les flûtes, les cymbales et autres qu'en suivant les refrains de sa voix en les y accordant.

Dieu ensuite exhorte les hommes: «Faites le bien car Je vois toutes vos actions» et je vous observe en œuvrant pour vous en rétribuer à la fin, et rien ne me sera caché.

وَسَلِّمَنَّ الَّرِّيْحَ غُدُوْهَا شَهْرًا وَرَوْاحَهَا شَهْرًا وَاسْلَنَا لَمْ عَيْنَ الْفَطْرِ وَمِنَ الْجِنِّ
 مَنْ يَعْمَلُ بَيْنَ يَدَيْهِ بِإِذْنِ رَبِّهِ وَمَنْ يَزِيغْ مِنْهُمْ عَنْ أَمْرِنَا نُذِقْهُ مِنْ عَذَابِ
 السَّعِيرِ ﴿١٢﴾ يَعْمَلُونَ لَكُمْ مَا يَشَاءُونَ مِنْ تَحْرِيْبٍ وَتَمْثِيْلِ وَجَفَانٍ كَلِّجَوَابِ
 وَقُدُوْرٍ رَّاسِيَتٍ اَعْمَلُوْا اَلْ دَاوُدَ شُكْرًا وَقَلِيْلٌ مِّنْ عِبَادِي الشُّكُوْرُ ﴿١٣﴾

wa liSulaymâna-r-rîha guduwwuhâ šahrûn wa rawâhuha šahrûn wa 'asalnâ lahû 'ayna-l-qitri wa mina-l-jinni may-ya'malu byna yadayhi bi 'idni rabbihi waman yaziġ minhûm 'an 'amrinâ nuđiqhu min 'ađ âbi-sa'iri (12) ya'malûna lahû mâ yašâ'u mim mahârîba wa tamâtîla wa jifânin ka-l-jawâbi wa quđûri-r-râsiyâtin-i-'malû 'â la Dawûda šukran wa qalîlum min 'ibâdiya-š-šakûru (13).

Nous soumîmes le vent à Salomon. Il soufflait un mois dans un sens et un mois dans l'autre. Nous fîmes jaillir pour lui une source d'airain. Avec notre permission, les génies travaillaient sous ses ordres. Ceux d'entre eux,

qui enfreignaient notre volonté, subissaient le supplice du feu. (12) Ils exécutaient tous les travaux qu'il désirait, des temples, des statues, de plats larges comme une pièce d'eau et d'énormes marmites. O gens de David, profitez de tous ces biens en les exaltant. Hélas! peu d'hommes sont reconnaissants. (13).

A Salomon, fils de David, Dieu soumit le vent qui emportait son tapis de sorte qu'en une seule journée, il faisait le parcours d'un mois. Al-Hassan Al-Basri a dit à cet égard. «Salomon quittait Damas le matin et arrivait à Istakhar où il prenait son déjeuner, puis il quittait cette ville pour arriver le soir à Kaboul. A savoir qu'entre Damas et Istakhar il y a un parcours d'un mois, et entre cette ville et Kaboul on met la même durée pour y arriver».

«Nous fimes jaillir pour lui une source d'airain» Cette source, d'après Ibn Abbas et Moujahed, se trouvait au Yemen. Et As-Soudy de préciser: «Cette source ne lui fut jaillie que pour trois jours seulement».

«Avec notre permission, les génies travaillaient sous ses ordres» Ils lui construisaient les demeures et autres habitations. «Ceux d'entre eux qui enfreignaient notre volonté, subissaient le supplice du feu». Il est clair que quiconque parmi ces génies se déviait de la voie tracée par Dieu, devait goûter le châtimeur.

Au sujet des constructions que les génies faisaient pour Salomon, on peut déduire d'après les différents commentaires des exégètes, qu'il s'agit des palais, des statues et des sanctuaires etc.. mais d'après Moujahed, elles sont faites toutes en cuivre!! Et Qatada de répondre: de briques et de verres!

«.. de plats larges comme une pièce d'eau et d'énormes marmites» Ibn Abbas a dit que ces plats étaient pareils à des bassins. Et les énormes marmites, d'après Ikrima, étaient tellement grandes qu'on ne pouvait plus les enlever de leurs places pour les transporter et les mettre dans d'autres lieux.

«O gens de David, profitez de tous ces biens en les exaltant» Dieu ordonne de travailler avec gratitude aux gens de David en Le louant pour tous ces bienfaits qui leur furent accordés dans les deux mondes.

As-soulamy dit: «La prière, le jeûne et tout acte de bien sont des actes de reconnaissance, mais la meilleure reconnaissance est la louange de Dieu». En effet les gens de David manifestaient leur reconnaissance envers Dieu en actes et paroles.

Ibn Abi Hatem rapporte d'après Thabet Al-Banani: «David -que Dieu le salue- avait partagé la prière entre les membres de sa famille. A tout moment de nuit ou de jour, l'un d'entre eux se trouvait en prière». Mais: «Hélas peu d'hommes sont reconnaissants».

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La prière préférée à Dieu était celle de David, il dormait la moitié de la nuit passait le tiers en priant et se rendormait son sixième. Le jeûne préféré à Dieu était celui de David, il jeûnait un jour et rompait le jeûne le jour suivant. Il n'a jamais fui devant un ennemi» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)⁽¹⁾.

D'après Jaber -que Dieu l'agrée- le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La mère de Salomon fils de David -que Dieu les salue- a dit à Salomon: «O fils! Ne dorme pas trop la nuit, car l'excès du sommeil fera de l'homme un pauvre au jour de la résurrection». (c.à.d pauvre en œuvres pies).

En commentant ce verset: «O gens de David, profitez de tous ces biens en les exaltant», Fadil a dit: «David demanda à Dieu: «Seigneur, comment dois-je être reconnaissant envers Toi alors que même la reconnaissance est l'un de Tes bienfaits?». Et Dieu de lui répondre: «c'est maintenant que tu m'es reconnaissant en déclarant que c'est Moi qui accorde tous les bienfaits».

فَلَمَّا قَضَيْنَا عَلَيْهِ الْمَوْتَ مَا دَلَّكُمْ عَلَى مَوْتِهِ إِلَّا دَابَّةٌ الْأَرْضِ تَأْكُلُ
وَمِنْ سَائِمَاتٍ فَلَمَّا خَرَّ تَبَيَّنَتِ الْجِنَّ أَنْ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ الْغَيْبَ مَا لَبِثُوا فِي

في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: وإن أحب الصلاة إلى الله تعالى صلاة داود (1)
كان ينام نصف الليل ويقوم ثلثه وينام سدسه. وأحب الصيام إلى الله تعالى صيام داود، كان
يصوم يوماً ويفطر يوماً ولا يفر إذا لاقى».

العَذَابُ الْمُهِينِ

falammâ qaḍaynâ 'alayhi-l-mawta mâ dallahum 'alâ mawtihî 'illâ dâ'bbatu-l-'arḍi ta'kulû minsa 'atahû falammâ ḥarra tabayyanati-l-jinnu 'a-l-law kânû ya'lamûna-l-ḡayba mâ labiṭû fi-l-'aḍ'âbi-l-muhîni (14).

Lorsque nous décrétâmes la mort de Salomon, sa mort serait passée inaperçue si un ver n'avait rongé le bâton sur lequel il s'appuyait. Quand il s'affaissa, les génies convinrent que s'ils savaient vraiment le don de percer les mystères, ils ne seraient pas restés si longtemps asservis à une tâche aussi accablante.(14).

Dieu montre comment Salomon trouva la mort et comment sa mort fut inconnue des génies qui étaient soumis aux travaux forcés pour son compte. Salomon mourut en s'appuyant sur son bâton et demeura ainsi pendant toute une année. Lorsque la termite rongea le bâton, il s'écroula, et on constata alors que sa mort data depuis une année. Si vraiment les génies avaient une certaine connaissance du mystère, comme pensaient les humains et les génies, ces derniers ne seraient pas restés dans le supplice permanent de la servitude.

Abdul Rahman Ben Zaid Ben Aslam raconte: «Salomon avait dit à l'ange de la mort: «Lorsque tu seras chargé de recueillir mon âme, fais-moi savoir». Un jour l'ange de la mort vint trouver Salomon et lui dit: «O Salomon, je suis chargé de recueillir ton âme, et il ne te reste de la vie qu'une heure». Salomon -que Dieu le salue- fit alors réunir les génies et leur chargea de lui construire un palais de glace démunie de toute porte. Il se leva pour faire sa prière en s'appuyant sur son bâton. L'ange de la mort recueillit son âme dans cet état, mais Salomon n'a pas fait cela pour fuir la mort. Et Abdul Rahman ajouta: «Les génies persévéraient toujours dans leur travail croyant que Salomon est vivant. Dieu alors envoya la termite qui rongea le bâton, et une fois celui-ci devenu creux, le bâton ne put supporter le corps de Salomon, il s'écroula. A ce moment-là les génies se dispersèrent»

لَقَدْ كَانَ لِسَبَإٍ فِي مَسْكِنِهِمْ آيَةٌ جَنَّتَانِ عَنْ يَمِينٍ وَشِمَالٍ كُلُّوا مِنْ رِزْقِ

رَبِّكُمْ وَاشْكُرُوا لِمَ بَلَدَةٍ طَيِّبَةٍ وَرَبِّ عَفُورٍ ﴿١٥﴾ فَأَعْرَضُوا فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ
سَيْلَ الْمَرْمِ وَبَدَّلْنَاهُمْ بِحَنَنَيْمٍ جَنَّتَيْنِ ذَوَاتِ أَكْطٍ حَمَطٍ وَأَثَلٍ وَشَقٍ مِنْ سِدْرٍ
قَلِيلٍ ﴿١٦﴾ ذَلِكَ جَزَيْنَاهُمْ بِمَا كَفَرُوا وَهَلْ يُجْرَى إِلَّا الْكُفُورُ ﴿١٧﴾

laqad kâna liSaba'in fî masâkinihim 'â yatun jannatani 'an yamînin wa
šimâlin kulû mi-r-rizqî rabbikum waškurû lahû baldatun ṭayyibatun wa
rabbun gâfûrun (15) fa'a'rađû fa'arsalnâ 'alayhim sayla-l-'arimi wa
baddalnâhum bijannatayhim jannatayni dawâtay 'ukulin ḥamṭin wa 'aṭ
lin wa šay'im-min sidrin qalîlin (16) dâlika jazaynâhum bimâ kafarû wa
hal nujâzî 'illâ-l-kafûra (17).

Les demeures des Sabéens portaient la marque de la bonté d'Allah. Elles étaient dotées d'un double jardin à droite et à gauche. Jouissez, leur fut-il recommandé, des bienfaits de votre Seigneur. Soyez-Lui reconnaissants. Votre région est pleine de richesses et votre Seigneur plein d'indulgence. (15) Ils se montrèrent ingrats. Nous fîmes déborder la rivière d'El Arim et nous métamorphosâmes leurs jardins en jardins n'offrant plus que des arbres aux fruits amers, des tamaris et de rares jujubiers. (16) Nous les punîmes ainsi que leur impiété. Nous est-il arrivé de sévir contre d'autres que les impies. (17).

Les Sabéens (par rapport à Saba) étaient les rois de Yemen qui vivaient dans l'opulence et le bien-être en jouissant de tant de récoltes, d'arbres fruitiers et autres. Dieu -qu'il soit béni et exalté- leur envoya les Prophètes pour les exhorter à Lui être reconnaissants pour tous ces bienfaits, en Lui vouant un culte sincère et exclusif. Ils obtempérèrent à ces ordres et demeurèrent ainsi un laps de temps, puis ils se détournèrent de ce culte. Ils furent punis, et Dieu déchaîna contre eux les eaux torrentueuses des digues (de Ma'reb) qui détruisirent tout, et la population se dispersa pêle-mêle, comme nous allons en parler plus loin.

D'après Ahmed, Ibn Abbas raconte qu'il a entendu un homme demander le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet de Saba, était-il un homme, une femme ou un territoire?. Il lui répondit: «C'était un homme qui avait dix enfants dont six habitèrent

au Yemen, quatre au pays de Châm. Les Yémenites étaient composés de ces tribus: Midzhaj, Kinda, Al-Azd, Al-Achariounes, Anmar et Himyar. Celles de Châm: Lakhm, Joudzam, 'Amela et Ghassan».

Les généalogistes ont avancé que le nom de Saba était: 'Abd Chams Ben Yachjoub Ben Ya'rob Ben Qahtan. Il était donc de la descendance d'Ibrahim -que Dieu le salue-. Car, comme il est cité dans le Sahih de Boukhari, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- passa par des hommes de la tribu Aslam qui s'entraînaient du tir à l'arc, il leur dit: «Tirez ô les fils d'Ismaël, car votre père était un bon tireur». Aslam est une tribu des Médinois (les Ansars) qui formèrent les Aws, tandis que les Khazraj était une tribu de Ghassan, des arabes de Yemen qui vivaient à Saba et vinrent s'installer à Médine après que Dieu ait déchainé sur eux l'inondation des digues, à savoir qu'une partie de Bani Ghassan s'était installée au pays de Châm.

En ce qui concerne la digue, on a avancé que les habitants de Saba avaient bâti un rempart entre deux montagnes formant ainsi un lac artificiel pour le remplir d'eau qui affluait vers la vallée. Ils purent planter les arbres qui donnaient les fruits à profusion de sorte qu'une femme, portant un panier sur sa tête pouvait cueillir les fruits directement sans aucune peine. Cette digue fut connue sous le nom du «barrage de Ma'reb». Et grâce au climat modéré du pays on n'y voyait plus de moustiques ou des mouches ni autres insectes, pour que les habitants glorifiaient Dieu et Le louaient pour avoir doté leur pays de deux jardins de part et d'autre du barrage. Il leur ordonna: **«Jouissez, leur fut-il recommandé, des bienfaits de votre Seigneur. Soyez-Lui reconnaissants. Votre région est pleine de richesses et votre Seigneur plein d'indulgence».**

Mais le gens se détournèrent de l'adoration de leur Seigneur pour adorer le soleil, comme il est cité dans ces versets qui racontent l'histoire de Salomon avec la huppe: **«Je reviens de Saba avec une nouvelle certaine. J'ai trouvé une femme gouvernant le pays et disposant d'énormes ressources. Elle trône sur un siège magnifique. Elle et son peuple adorent le soleil au lieu d'Allah. Satan donne à leurs actions une belle apparence. Il les a détournés de la bonne voie. Ils errent sans directions»** [-

Coran XXVII, 22,24]. D'après As-Souddy, Dieu leur avait envoyé douze Prophètes, et c'est Dieu qui est le plus savant.

«**Nous fîmes déborder la rivière d'El Rim**». Le terme «El Arim» signifie en arabe: une inondation. Dieu -à Lui la puissance et la gloire-, d'après Ibn Abbas, Qatada et Ad-Dahak, pour les punir, envoya une petite bête- un gros rat-qui perça le mur qui se trouve au fond du rempart qui s'écroula, le barrage céda et emporta les vergers et la ville dont il ne reste plus que les ruines. Dieu changea alors ces deux vergers en deux vergers aux fruits amers, avec des tamaris et quelques rares jujubiers. «**Nous les punîmes ainsi que leur impiété. Nous est-il arrivé de sévir contre d'autres que les impies**». Le Seigneur ne punit que les incrédules et ceux qui Lui sont méconnaissants.

وَجَعَلْنَا بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْقُرَى الَّتِي بَارَكْنَا فِيهَا قُرَى ظِلْهَرَةَ وَقَدَرْنَا فِيهَا السَّيْرَ
سَيْرُوا فِيهَا لَيْالِي وَأَيَّامًا ءَامِنِينَ ﴿١٨﴾ فَقَالُوا رَبَّنَا بَعْدَ بَيْنِ أَسْفَارِنَا وَظَلَمُوا
أَنْفُسَهُمْ فَجَعَلْنَاهُمْ أَحَادِيثَ وَمَزَقْنَاهُمْ كُلَّ مُمَزَّقٍ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّكُلِّ
صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿١٩﴾

wa ja'alnâ baynahum wa bayna-l-qurâ-l-lâtî bâraknâ fihâ quran zâhîratan wa qaddarnâ fiha-s-sayra sîrû fihâ layâliya wa 'ayyâman 'â minîna (18) faqâlû rabanâ bâ'id bayna 'asfârinâ wa zalamû 'anfusahum faja'alnâhum 'ahâdîta wa mazzaqnâhum kulla mumazzaqin 'inna fî dâlika la'âyâtil likulli şabbârin şakûrin (19).

Nous créâmes entre eux et les autres villes placées sous notre bénédiction des étapes rapprochées. Les communications furent ainsi plus faciles. Voyagez en toute sécurité nuit et jour. (18) Ils dirent: «Seigneur, que n'espères-Tu plutôt les étapes?». Ils se déconsidérèrent ainsi eux-mêmes. Nous leur donnâmes en exemple aux autres peuples et nous les dispersâmes dans tous les sens. Ce récit comporte un enseignement pour qui est doué de résignation et de reconnaissance. (19).

Grâce au barrage que les Sabéens avaient construit, le nombre des villes s'accrut. Lorsque l'un d'entre eux voyageait d'une ville à une

autre, il n'avait plus besoin de s'approvisionner ni en nourriture ni en eau, car partout il trouvait de ce dont il avait besoin. Tel est le sens du verset: **«Nous créâmes entre eux et les autres villes sous notre bénédiction des étapes rapprochées».**

Quelles étaient ces villes?

D'après Wahb Ben Mounabbah, ce sont des villages situés dans la région de San'a au Yemen.

D'après Moujahed et Al-Hassan, elles font partie du pays de Châm, voulant dire par là que les hommes parcouraient la distance entre Yemen et Châm en se déplaçant d'une ville à une autre.

D'après Ibn Abbas, ce sont des villes situées entre Médine et Châm, les hommes faisaient la sieste dans l'une d'elles pour passer la nuit dans une autre tellement étaient rapprochées. C'est pourquoi Dieu a dit: **«Les communications furent ainsi très faciles. Voyagez en toute sécurité nuit et jour».**

«Ils dirent: «Seigneur, que n'espaces-Tu plutôt les étapes?» Ils se déconsidérèrent ainsi eux-mêmes». Vivant dans l'aisance et voulant changer leur manière de vie, ils aimèrent aventurer pour avoir besoin aussi bien aux provisions que la sécurité en courant les risques, tout comme les fils d'Israël avaient demandé au Seigneur de leur substituer les caillies et la manne par des «produits ordinaires des condiments, des concombres, de l'ail, des lentilles et des oignons» [Coran II, 61] alors que leur vie était très aisée. Dieu a montré le cas des villes qui vivaient dans l'opulence et avaient méconnu ses bienfaits, dans ce verset: «- Allah vous propose cet exemple: une cité vivait dans la paix la plus complète et dans l'opulence la plus large. S'étant montrée ingrate, Allah lui infligea en punition les affres de la faim et de la peur» [Coran XVI, 112].

Pour punir les habitants de Saba «nous les dispersâmes dans tous les sens» en perpétuant leur souvenir dans les légendes. Les Arabes, quand ils veulent donner l'exemple d'un peuple éparpillé, ils disent: «Ils se sont dispersés par bandes séparées». Ach-Cha'bi a dit: «La tribu Ghassan se sont dirigés vers Oman, Dieu les a dispersés dans la région de Châm, les Ansars se sont installés à Yathreb (Médine actuellement), la tribu Khouza'a à Touhama et les Azd à 'Oman.

«Ce récit comporte un enseignement pour qui est doué de résignation et de reconnaissance». Ce châtimeur et cette vengeance divine qu'ont subis les Sabéens fut à cause de leur ingratitude envers Dieu et leur incrédulité. Il y a là certes un signe pour tout homme patient et reconnaissant. Sa'd Ben Abi Waqaç -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je m'étonne du comportement du croyant qui ne lui apporte que du bien: quand il est dans l'aisance il est reconnaissant et loue Dieu, et quand un malheur le frappe, il se résigne et loue Dieu également. Le croyant est toujours récompensé même pour la bouchée (de nourriture) qu'il met dans la bouche de sa femme» (Rapporté par Ahmed et An-Nassai)⁽¹⁾.

وَلَقَدْ صَدَقَ عَلَيْهِمْ إِبْلِيسُ ظَنَّهُ فَاتَّبَعُوهُ إِلَّا فَرِيقًا مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٠﴾ وَمَا
كَانَ لَهُمْ عَلَيْهِمْ مِّن سُلْطَانٍ إِلَّا لِنَعْلَمَ مَنْ يُّؤْمِنُ بِالْآخِرَةِ مِمَّنْ هُوَ مِنهَا فِي
شَكٍّ وَرَبُّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ حَافِظٌ ﴿٢١﴾

walaqað şadaqa 'alayhim 'Iblisu zannahû fat-taba'ûhû 'illâ fariqm-mina-l-mu'minîna (20) wamâ kân lahû 'alayhim min sultânin 'illâ lina'lama may-yu'minu bi-l-`â ħirati mimman huwa fî şakkin wa rabbuka 'alâ kulli şay'in ħafîẓun (21).

La jugement de Satan sur les hommes se trouve confirmé. Tous le suivirent, quelques croyants exceptés. (20) Ce n'est pas que Satan ait quelque influence sur les hommes. Mais il nous sert à distinguer entre ceux qui croient dans la vie future et ceux qui en doutent. Ton Seigneur veille sur toutes choses. (21).

Après avoir cité l'histoire des habitants de Saba, Dieu parle de tous ceux qui suivent le démon en se détournant de la voie droite. En commentant le premier verset, Ibn Abbas a dit qu'il est pareil aux dires

عن سعد بن أبي وقاص رضي الله عنه، قال رسول الله ﷺ: «عجبت من قضاء الله تعالى (1) للمؤمن إن أصابه خير حمد ربه وشكر، وإن أصابه مصيبة حمد ربه وصبر، يؤجر المؤمن في كل شيء حتى في اللقمة يرفعها إلى امرأته» (أخرجه الإمام أحمد ورواه النسائي).

de Dieu: «C'est bien celui-là auquel Tu donnes le pas sur moi?», ajouta-t-il (Iblis)«Si Tu me fais grâce jusqu'au jour du jugement dernier, j'asservirai la presque totalité de sa descendance» [Coran XVII, 62].

Al-Hassan Al-Basri a dit à ce propos: «Lorsque Dieu fit descendre Adam -que Dieu le salue- du Paradis avec Eve, Satan fut descendu également réjoui en disant: «Si j'ai pu égarer Adam et sa femme, certainement je réussirai à égarer leur descendance, car elle ne sera que trop faible par rapport aux père et mère». Tel fut le souhait d'Iblis. Dieu alors fit cette révélation: «Le jugement de Satan sur les hommes se trouva confirmé. Tous les suivirent quelques croyants exceptés». Iblis s'écria alors: «Je ne me séparerai plus des fils d'Adam tant qu'ils sont en vie, je leur ferai des promesses et je leur inspirerai de vains désirs». Dieu lui répondit: «Par Ma majesté et ma puissance, Je laisserai au fils d'Adam la chance de se repentir tant que son âme n'aura pas quitté le gosier. Il ne Me demande une chose sans que Je la lui donne. Il ne M'appelle sans que Je lui réponde. Il ne Me demande le pardon sans que je l'absolve».

Satan n'aura aucune autorité sur les hommes que dans le but que Dieu puisse discerner les croyants de incrédules, et ceux qui croient à la vie future de ceux qui en doutent. «Ton Seigneur veille sur toutes choses». Malgré cela, hélas, il y en a parmi les hommes qui se sont égarés par Satan, mais les croyants sont toujours à l'abri et protégés par Dieu.

قُلْ ادْعُوا الَّذِينَ رَزَعْتُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ لَا يَمْلِكُونَ مِنْ قَدْرٍ فِي
السَّمَوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ وَمَا لَكُمْ فِيهِمَا مِنْ شَيْءٍ وَمَا لَكُمْ مِنْهُمْ مِنْ ظَاهِرٍ
(٢٢) وَلَا تَنْفَعُ الشَّفَعَةُ عِنْدَهُ إِلَّا لِمَنْ أَذِنَ لَهُمْ حَتَّىٰ إِذَا فُزِعَ عَنْ قُلُوبِهِمْ
قَالُوا مَاذَا قَالَ رَبُّكُمْ قَالُوا الْحَقُّ وَهُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (٢٣)

quli-d'û-l-ladîna za'amtum min dûni-L-Lâhi lâ yamlikûna miṭqâla d
arratin fi-s-samâwâti walâ fi-l-'arḍi wamâ lahum fihimâ min širkin wamâ
lahû minhûm min zahîrin (22) walâ tanfa'u-š-šafâ'atu 'indahû 'illâ liman
'adîna lahû ḥattâ 'idâ fuzzi'a 'an qulûbihim qâlû mâḍâ qâla rabbukum

qâlû-l-ḥaqqâ wa huwa-l-'Aliyyu-l-kabîru (23).

Dis: Appelez à votre aide ceux que vous priez en dehors d'Allah. Ils ne possèdent même pas le poids d'un atome dans les cieux et sur la terre. Ils n'ont participé en quoi que ce soit à leur création. Aucun d'eux n'est l'auxiliaire d'Allah. (22) Il n'admet aucune intervention si ce n'est celle qu'Il autorise. Le jour où leurs esprits s'ouvriront à la lumière, on leur demandera: «Eh bien! qu'est-ce qu'Allah a annoncé?». Ils répondront: La vérité. Il est l'Auguste et le Sublime»(23).

Dieu défie les polythésites qui ont pris de divinités en dehors de Lui de les appeler et les invoquer si elles peuvent répondre à leur appel et leur accorder ne serait-ce qu'un atome de quoi que ce soit de biens dans les cieux ou sur la terre, ou bien leur venir en aide et les secourir. Certes Dieu est le Seigneur unique qui n'a pas d'associés, et Il dispose de tout ce qu'Il a créé et les hommes ont toujours besoin de Lui.

«Il n'admet aucune intercession si ce n'est celle qu'Il autorise». Grâce à Sa magnificence, Sa majesté et Son orgueil, nul ne pourra intercéder auprès de Lui s'il ne lui accorde la permission de le faire comme Il a dit: «Ils n'intercèdent que pour ceux qui peuvent être agréés de Lui. Ils tremblent de crainte devant Lui» [Coran XXI, 28].

Dans le hadith célèbre de «L'intercession», il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit qu'il sera le maître des fils d'Adam et le plus agréé des intercesseurs auprès de Dieu, puis il a ajouté: «Je me prosternerai devant le Seigneur et Il me laissera ainsi le temps qu'Il voudra, et m'apprendra des formules de louange qu'Il n'a apprises à personne, ensuite on me dira: «O Mohammad! relève la tête, parle tu seras exaucé..».

«Le jour où leurs esprits s'ouvriront à la lumière, on leur demandera: «Eh bien, qu'est-ce qu'Allah a annoncé?». Ils répondront: La vérité». Cela signifie: Lorsque Dieu parle par des révélations, ceux qui se trouvent dans les cieux seront pris de frayeur au point de s'évanouir, puis une fois cette frayeur dissipée, les uns diront aux autres: «Qu'a dit votre Seigneur?». Ils répondront: «La vérité». Car en ce moment-là, les anges porteurs du Trône transmettront ces paroles à ceux qui se

trouvent au-dessous d'eux et ainsi de suite jusqu'à ce que cela parvienne aux habitants de la terre sans aucun ajout ni diminution.

D'autres ont interprété ce verset de la façon suivante: Au jour de la résurrection, lorsque les polythéistes prendront leur connaissance alors que dans le bas monde ils étaient distraits, ils demanderont: «- Qu'a dit votre Seigneur ?». On leur répondra: «La vérité»; mais Ibn Jarir a déclaré que la première interprétation est la plus logique en se basant sur des hadiths tel que celui-ci qui est cité dans le Sahih de Boukhari d'après Abou Houraira. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque Dieu, dans le ciel, a décidé quelque chose les anges frappent de leurs ailes comme signe de soumission en entendant Ses paroles qui font un bruit pareil à celui d'une chaîne sur un roc. Lorsque la frayeur sera bannie de leurs cœurs, on leur demandera «- Qu'a dit votre Seigneur?» Ils répondront: «La vérité. Il est le Très-Haut, le Très grand». Ceux qui écoutent à la dérobée, étant les uns sur les autres - et Soufian le rapporteur du hadith fit un signe de sa main - transmettent les paroles à ceux qui se trouvent au-dessous jusqu'à arriver à un devin ou un magicien. Mais il se peut qu'un dard flamboyant atteigne l'écouteur avant qu'il ne les transmette. Ce devin mélange ces paroles avec cent mensonges de chez lui en disant (aux hommes) qui le croient et disent: «Ne nous a-t-il pas informé telle et telle chose qui sont arrivées?». Cela grâce aux paroles qu'il avait entendues du ciel» (Rapporté par Boukhari, Abu Daoud, Tirmidzi et Ibn Maja)⁽¹⁾.

A cet égard aussi, An-Nawas Ben Sam'an rapporte que le

عن أبي هريرة رضي الله عنه أن نبي الله ﷺ قال: «إذا قضى الله تعالى الأمر في السماء ضربت الملائكة بأجنحتها خضعاناً لقوله كأنه سلسلة على صفوان، فإذا فزع عن قلوبهم قالوا: ماذا قال ربكم؟ قالوا للذي قال: الحق وهو العلي الكبير، فيسمعها مسترق السمع، ومسترق السمع هكذا بعضه فوق بعض - ووصف سفيان بيده فحرفها ونشر بين أصابعه - فيسمع الكلمة فيلقها إلى من تحته، ثم يلقها الآخر إلى من تحته، حتى يلقها على لسان الساحر أو الكاهن، فرمياً أدركه الشهاب قبل أن يلقها وربما ألقاها قبل أن يدركه، فيكذب معها مائة كذبة فيقال: أليس قد قال لنا يوم كذا وكذا، كذا وكذا، فيصدّق بتلك الكلمة التي سمعت من السماء» (أخرجه البخاري ورواه أبو داود والترمذي وابن ماجه).

Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque Dieu -qu'Il soit béni et Très haut-veut faire une révélation, les cieus éprouvent un certain tremblement par crainte de Lui. Une fois les habitants des cieus entendant cela, ils se sont foudroyés et se prosternent par soumission à Dieu. Le premier qui relève sa tête est Gabriel -que Dieu le salue- Dieu lui parole par révélation, et Gabriel à son tour la transmet aux anges en passant d'un ciel à un autre. Les anges lui demandent: «Qu'a dit ton Seigneur, ô Gabriel?». Il leur répond: «La vérité, Il est le Sublime et le Très Haut». Les anges répètent alors les paroles de Gabriel qui les transmet là où Dieu veut qu'elles parviennent soit au ciel soit sur la terre».

﴿قُلْ مَنْ يَرْزُقُكُمْ مِنَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ قُلِ اللَّهُ وَإِنَّا أَوْ لِيَاكُمْ
 لَعَلَىٰ هُدًى أَوْ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٢٤﴾ قُلْ لَا تَسْأَلُونَ عَمَّا أَجْرَمْنَا وَلَا
 تُسْأَلُ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢٥﴾ قُلْ يَجْمَعُ بَيْنَنَا رَبَّنَا ثُمَّ يَفْتَحُ بَيْنَنَا بِالْحَقِّ وَهُوَ
 الْفَتَّاحُ الْعَلِيمُ ﴿٢٦﴾ قُلْ أَرُونِي الَّذِينَ أَنْعَمْتَ بِهِمْ شُرَكَاءَ كَلَّا بَلْ هُوَ
 اللَّهُ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٢٧﴾

qul may-yarzuqukum mina-s-samâwâti wa-l-'arđi qul-i-L-Lâhu wa 'innâ
 'aw 'iyyâkum la'alâ hudan 'aw fi ðalâlim-mubînin (24) qul lâ tus 'alûna
 'ammâ 'ajramnâ walâ nus'alu 'ammâ ta'malûna (25) qul yajma'u
 baynanâ rabbunâ tumma yafthahu baynanâ bi-l-ħaqqi wa huwa-l-fattâhu-
 l-'Alîmu (26) qul 'arûnî-l-lađîna 'alħaqtum bihî šurakâ'a kallâ bal huwa-
 L-Lâhu-l-'Azîzu-l-Ĥakîmu (27).

Dis: «Qui distribue les biens des cieus et de la terre?». Réponds:
 «Allah». De vous et de moi, à coup sûr l'un est dans la bonne voie et
 l'autre dans l'erreur. (24) **Dis: «Vous n'aurez pas à répondre de nos actes,
 ni nous des vôtres». (25) Dis: Notre Maître nous rassemblera et se
 prononcera entre nous en toute justice. Il est le juge par excellence et le
 savant. (26) Dis: Montrez-moi ceux que vous lui donnez comme associés. Il
 n'a pas d'associés. Il est Allah tout-puissant. (27).**

Puisqu'ils avouent que Dieu leur accorde Ses bienfaits du ciel et
 de la terre, qu'ils sachent donc qu'il n'y a nul Dieu à part Lui. «De vous

et de moi, à coup sûr, l'un est dans la bonne voie et l'autre dans l'erreur». Donc, il est impossible que nous deux soyons dans la bonne voie et dans l'erreur, l'un de nous doit avoir raison sur l'autre. Nous avons présenté les preuves de l'unicité de Dieu et ceci ne fait que désavouer votre culte qui se base sur le polythéisme. «Vous n'aurez pas à répondre de nos actes, ni nous des vôtres». En d'autre terme: Nous ne serons pas interrogés sur ce que vous avez fait, ni vous de ce que nous avons fait. Nous vous appelions à l'adoration de Dieu seul sans rien Lui associer, si vous répondez a notre appel, vous serez des nôtres, mais si vous refusez, sachez que nous désavouons votre religion et chacun alors assume sa responsabilité. Et Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- de dire aux idolâtres: «Si vous me traitez de menteur, à moi mes actes, à vous les vôtres. Vous désavouez ce que je fais, et je ne suis pas responsable de ce que vous faites». Au jour de la résurrection, Dieu rassemblera toutes les créatures et jugera entre elles avec équité pour rétribuer chaque homme selon ses œuvres, et alors ils connaîtront tous à qui appartiendront la puissance, le triomphe et le bonheur éternel, tout comme Il a dit: «Quand l'heure sonnera, les hommes seront séparés» [-Coran XXX, 14].

«Il est le juge par excellence et le savant» qui décide et connaît toutes les actions des hommes cachées et apparentes. Que les idolâtres montrent ce que les divinités qu'ils Lui ont associées ont créé afin de les prendre pour égaux au Seigneur? Ils se trompent, car Il est le seul créateur qui n'a ni égal ni semblable. Il est l'Unique, le Puissant et le Sage. Il a soumis tout à Sa volonté et, et Il est le sage aussi bien dans ses actes que dans ses paroles. Qu'Il soit sanctifié et béni.

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا كَافَّةً لِّلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٨﴾ وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هٰذَا الْوَعْدُ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٩﴾ قُلْ لَّكُمْ مِيعَادٌ يَوْمَ لَا تَسْتَعِجِرُونَ عَنْهُ سَاعَةً وَلَا تَسْتَقْدِمُونَ ﴿٣٠﴾

wamâ 'arsalnâka 'illâ kâ ffata-l-li-n-nâsi bašîran wa nađîran walakinna 'aktâra-n-nâsi lâ ya'Imûna (28) wa yaqûlûn matâ hâd a-l-wa'du 'in

kuntum ṣādiqīna (29) qul lakum mi'ādu yawmi-l-lâ tasta' hirûna 'anhu sâ'atan walâ tastaqdimûna (30).

Oui, c'est à l'ensemble des hommes que nous t'avons envoyé pour annoncer la bonne nouvelle et avertir. Mais la plupart des hommes ne le savent pas. (28) Ils interrogent: «Quand se réalisera cette promesse si vous dites vrai» (29) Réponds: «Une rencontre vous est impartie que vous ne pourrez reculer ou avancer d'un seul instant» (30).

Dieu envoya Mouhammad comme annonciateur de la bonne nouvelle à ceux qui auront suivi et répondu à son appel, qu'ils auront le Paradis, quant aux impies, ils auront l'Enfer.

'Ikrima rapporte qu'il a entendu Ibn Abbas dire: «Dieu le Très Haut a préféré Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- aux habitants des cieux et de la terre, et même les prophètes». On lui demanda: «Par quoi?». Il répondit: «Dieu a dit: «Tous les Prophètes que nous avons envoyés sur terre ont parlé la langue de leur peuple pour les initier» [Coran XIV, 4]. Il a dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- «oui, c'est à l'ensemble des hommes que nous t'avons envoyé». Donc, il fut envoyé aussi bien aux génies qu'aux hommes».

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On m'a accordé cinq (faveurs) qu'aucun autre Prophète n'avait reçues avant moi: La victoire (sur mon ennemi) à une distance d'un mois de marche (en lui inspirant) la terreur; toute la terre m'a été faite comme un lieu de prière et son sable est un moyen de purification, quiconque de ma communauté peut prier là où il sera le moment de la prière; les butins sont devenus comme biens licites pour moi alors qu'ils ne l'étaient plus à aucun avant moi; on m'a accordé le droit d'intercession et Dieu envoya chaque Prophète à son peuple, tandis que moi j'ai été envoyé au monde entier» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)⁽¹⁾.

ثبت في الصحيحين، قال رسول الله ﷺ: «أعطيت خمسا لم يعطهن أحد من الأنبياء قبلي: نصرت بالرعب مسيرة شهر، وجعلت لي الأرض مسجداً وطهوراً فأيما رجل من أمتي أدركته الصلاة فليصل، وأحلت لي الغنائم ولم تحل لأحد قبلي، وأعطيت الشفاعة، وكان النبي يبعث إلى قومه خاصة وبعث إلى الناس عامة»

Dieu, rapportant les paroles des impies, dit: «Ils t'interrogent: «**Quand se réalisera cette promesse si vous dites vrai?**» Car les idolâtres renièrent la survenue de l'Heure et qu'il y aura une résurrection. Il charge Son Prophète de leur répondre: «Une rencontre vous est impartie que vous ne pourrez reculer ou avancer d'un seul instant». Le terme fixé par Dieu ne peut être différé ne serait-ce qu'un instant, et Dieu a dit: «Ce jour est retardé jusqu'à une date fixée. Quand ce jour viendra, aucune âme ne pourra parler sans la permission d'Allah. Ce jour-là, il y aura des réprouvés et des bienheureux» [Coran XI, 104-105].

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَنْ نُؤْمِنَ بِهَذَا الْقُرْآنِ وَلَا بِالَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَلَوْ
 تَرَىٰ إِذِ الظَّالِمُونَ مَوْقُوفُونَ عِنْدَ رَبِّهِمْ يَرْجِعُ بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ الْقَوْلَ
 يَقُولُ الَّذِينَ اسْتَضَعُوا لِلَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا لَوْلَا أَنْتُمْ لَكُنَّا مُؤْمِنِينَ ﴿٣١﴾ قَالَ
 الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا لِلَّذِينَ اسْتَضَعُوا آمَنَّا صَدَدْنَاكُمْ عَنِ الْهُدَىٰ بَعْدَ إِذْ جَاءَكُمْ
 بَلْ كُنتُمْ مُجْرِمِينَ ﴿٣٢﴾ وَقَالَ الَّذِينَ اسْتَضَعُوا لِلَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا بَلْ مَكْرُ
 الْاِتِّيلِ وَالنَّهَارِ إِذْ تَأْمُرُونَنَا أَنْ نَكْفُرَ بِاللَّهِ وَنَجْعَلَ لَهُ أَندَادًا وَأَسْرُوا النَّدَامَةَ
 لَمَّا رَأَوْا الْعَذَابَ وَجَعَلْنَا الْأَغْلَالَ فِي أَعْنَاقِ الَّذِينَ كَفَرُوا هَلْ يُحِزُّونَ إِلَّا مَا
 كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٣٣﴾

wa qâla-l-lađîna kafarû lan nu'mina bihâđa-l-Qur'âni walâ bi-l-lađî bayna yadayhi walaw tarâ 'iđi-z-zâlimûna mawqûfûna 'inda rabbihim yarji'u ba'duhum 'ilâ ba'dini-l-qawla yaqûlu-l-lađîna-stuđ'ifû li-l-lađîna-stakbarû lawlâ 'antum lakunnâ mu'minîna (31) qâla-l-lađîna-stakbarû li-l-lađîna-stuđ'ifû 'anahnu şadadnâkum 'ani-l-hudâ ba'da 'iđ jâ'akum bal kuntum mujrimîna (32) waqâla-l-lađîna-stuđ'ifû li-l-lađîna-stakbarû bal makru-l-layli wa-n-nahâri 'iđ ta'murûnanâ 'an makfura bi-L-Lâhi wa naj'ala lahû 'andâdan wa 'asarrû-n-nadâmata lammâ ra'awu-l-'adâba wa ja'alnâ-l-'aglâla fî 'a'nâqi-l-lađîna kafarû hal yujzawna 'illâ mâ kânû ya'malûna (33).

Les incroyables disent: «Nous ne croyons ni à ce Livre ni à ceux qui l'ont précédé». Ah! si tu pouvais assister à la comparution des méchants

devant leur Seigneur quand ils se rejettent les uns sur les autres la responsabilité. Les faibles diront aux puissants: «Sans vous, nous aurions cru». (31) Les puissants répondront aux faibles: «Comment! ce serait nous qui nous aurions détournés de la vérité après qu'elle vous a été révélée? Non, vous êtes les propres artisans de votre malheur»(32) Les faibles répliqueront aux puissants: «Ce sont vos incessantes manœuvres, de jour et de nuit, qui nous ont poussés à nier Allah et à Lui donner des associés». Ils éprouveront de cuisants regrets à la vue des supplices préparés à leur intention. Nous entourerons de chaînes le cou des infidèles. Peuvent-ils être traités autrement que selon leurs œuvres?(33).

Dieu parle de la persévérance des incrédules, de leur obstination et de leur reniement du Coran, et de ce qu'il apporte de nouvelles de la résurrection. Dieu les menace et se moque d'eux «Ah! si tu pouvais assister à la comparution des méchants devant le Seigneur quand ils se rejettent les uns sur les autres la responsabilité».

Les injustes seront tenus en rangs alignés devant Dieu pour les juger, les uns renverront les uns aux autres les reproches de la façon suivante: «Ceux dont on aura abusé de leur faiblesse diront à ceux qui se sont énorgueillis: «Sans vous nous aurions cru», mais vous n'avez fait que de repousser de la bonne voie et de suivre les Prophètes. Et les puissants de leur répondre: «Comment ce serait nous qui vous aurions détournés de la vérité après qu'elle vous a été révélée». Vous nous avez suivi sans y réfléchir ni nous demander de vous montrer des preuves pour que vous soyez convaincus. «Non, vous êtes les propres artisans de votre malheur». Vous étiez vous-mêmes coupables.

«Les faibles répliqueront: «Ce sont vos incessantes manœuvres, de jour et de nuit, qui nous ont poussés à nier Allah». C'était plutôt les intrigues de la nuit et du jour lorsque vous nous ordonnez à mécroire en Dieu et de Lui donner des égaux. Vous nous disiez que nous étions sur la voie droite alors que nous nous détournions de la voie droite. Et voilà maintenant que tout cela s'avère être faux. «Ils éprouveront de cuisants regrets à la vue des supplices» aussi bien les puissants que les faibles. «Nous entourerons de chaînes le cou des infidèles» en les joignant à leurs mains pour être bien liés et immobiles. «Peuvent-ils être traités autrement que selon leurs œuvres». Abou Houraira rapporte que le

Messenger de Dieu -qu'Allah le bénissè et le salue- a dit: «Une fois que les coupables seront amenés à la Géhenne, elle les brûlera de sorte de ne laisser aucun morceau de chair sans qu'il ne soit tombé jusqu'aux chevilles».

وَمَا أَرْسَلْنَا فِي قَرْيَةٍ مِّن نَّذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتْرَفُوهَا إِنَّا بِمَا أُرْسِلْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ
 (٣٤) وَقَالُوا نَحْنُ أَكْثَرُ أَمْوَالًا وَأَوْلَادًا وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ (٣٥) قُلْ إِنَّ رَبِّي
 يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ وَيَقْدِرُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ (٣٦) وَمَا
 أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُمْ بِالَّتِي تُقَرِّبُكُمْ عِندَنَا زُلْفَىٰ إِلَّا مَن ءَامَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا
 فَأُولَٰئِكَ لَهُمْ جَزَاءُ كَثِيرٌ بِمَا عَمِلُوا وَهُمْ فِي الْعُرْفَةِ ءَامِنُونَ (٣٧) وَالَّذِينَ
 يَسْعَوْنَ فِي ءَابِنَاتِنَا مُجْتَازِينَ أُولَٰئِكَ فِي الْعَذَابِ مُحْضَرُونَ (٣٨) قُلْ إِنَّ رَبِّي
 يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ مِن عِبَادِهِ وَيَقْدِرُ لَهُ وَمَا أَنفَقْتُمْ مِن شَيْءٍ فَهُوَ
 يُخْلِفُهُ وَهُوَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ (٣٩)

wamâ 'arsalnâ fi qaryatim-min naḍîrin 'illâ qâla mutrafûhâ 'innâ bimâ
 'ursiltum bihî kâfirûna (34) wa qâlû nahnu 'aktaru 'amwâlan wa 'awlâdan
 wamâ nahnu bimû'adḍabîna (35) qul 'inna rabbî yabsuṭu-r-rizqa limay-
 yašâ'u wa yaqdiru wa lâkinna 'aktara-n-nâsi lâ ya'lamûna (36) wamâ '-
 amwâlukum walâ 'awladukum bi-l-latî tuqarribukum 'indanâ zulfâ 'illâ
 man 'â mana wa 'amila ṣâlihân fa'ûlâ'ika lahum jazâ' u-ḍ-ḍi'fi bimâ '-
 amilû wahum fî-l-gurufâti 'â minûna (37) wa-l-laḍîna yaḥawna fî
 'â yâtinâ mu 'âjizîna 'ûlâ'ika fî-l-'adâbi muḥḍarûna (38) qul 'inna rabbî
 yabsuṭu-r-rizqa limay-yašâ'u min 'ibâdihî wa yaqdiru lahû wamâ '-
 anfaqtum min šay'in fahuwa yuḥlifuhû wahuwa ḥayru-r-râziqîna (39).

Nous n'avons pas envoyé de Prophète à une cité que les riches ne l'aient repoussé par ces mots: «Nous ne croyons pas à ta mission»; (34) Ils disent: «Comblés de richesses et d'enfants comme nous sommes, nous ne serions jamais voués au supplice». (35) Dis: «Mon Seigneur distribue ou mesure ses dons à qui Il veut». Mais la plupart des hommes l'ignore. (36) Ce ne sont ni vos richesses ni vos enfants qui vous rapprocheront de nous. Seuls s'en rapprocheront ceux qui croient et qui font le bien. Ceux-là

auront leur récompense doublée. Ils goûteront une douce quiétude dans les hautes sphères du Paradis. (37) Ceux qui cherchent à discréditer nos preuves seront punis. (38) Dis: Mon Seigneur distribue ou mesure ses richesses à qui Il veut. Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra. Il est le plus généreux des dispensateurs. (39).

· Dieu, par ces versets reconforte Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en l'exhortant à imiter les Prophètes qui lui ont précédé. Car à aucune des cités, Dieu n'a envoyé un Prophète sans que ses habitants parmi ceux qui vivaient dans l'aisance et le bien-être ne l'aient traité de menteur, et sans que les pauvres ne l'aient suivi. Par exemple le peuple de Noé lui dit: «**Allons-nous te croire quand tu n'as convaincu que la lie du peuple**» [Coran XXVI, 111], ou les riches parmi le peuple de Saïeh qui ont dit aux faibles qui s'étaient convertis: «**Etes-vous bien sûrs que Saleh soit un envoyé d'Allah**»? Ils répondirent: «**Nous croyons à ce qu'il a eu mission de nous révéler**». Les puissants répliquèrent: «**Nous n'accordons aucun crédit à ce en quoi vous avez foi**» [Coran VII, 75-76]. Mais Dieu, en vérité, n'a placé, dans chaque cité, ses grands pécheurs que pour tendre des pièges. Il a dit ailleurs: «**Quand nous décidons d'anéantir une cité, nous prévenons ses citoyens amollis dans le bien-être. S'ils persistent dans leurs turpitudes, notre verdict se trouve justifié et nous ruinons cette cité de fond en comble**» [Coran XVII, 16].

Abou Rouzain a rapporté: «**Deux hommes associés vivaient ensemble. L'un d'eux quitta son partenaire pour se diriger vers le littoral, l'autre demeura. Après la venue de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, celui qui a quitté son ami lui écrivit: «Quelle fut la réaction des citoyens?». Il lui répondit: «Aucun parmi les notables de Qourach ne l'a suivi, plutôt ce sont les pauvres et les misérables qui l'ont suivi**». L'autre cessa toute transaction de négoce et retourna pour trouver son associé et lui dit: «**Guide-moi chez ce Prophète**» car cet homme-là avait connaissance de ce que contiennent les Livres ou certains d'eux».

Une fois en présence du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il lui demanda: «**A quoi appelles-tu?**» -A telle et telle chose», lui répondit-il. Et l'homme de répliquer: «**Je témoigne que tu es l'Envoyé de Dieu**». Il lui demanda: «**D'où as tu appris cela?**». Et l'homme de

rétorquer: «Car Dieu n'a envoyé un Prophète sans que les pauvres et les faibles ne soient les premiers à croire en lui» ce verset fut alors révélé: «Nous n'avons pas envoyé de Prophète à une cité que les riches ne l'aient repoussé..».

Ceux qui vivaient dans le bien-être disaient: «Comblés de richesses et d'enfants comme nous, nous ne serons jamais voués au supplice». Ils croyaient qu'une fois, pourvus de richesses et d'enfants, cela est dû à l'affection de Dieu pour eux, et s'Il ne leur a pas réservé une telle considération, Il ne les aurait pas dotés de tous ces bienfaits. En réalité ils sont loin de tout cela car: «Croient-ils que nous les comblons de richesses et d'enfants, uniquement pour leur être agréables? Ils se trompent» [Coran XXIII, 55-56]. Dieu a dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en évoquant ces gens-là: «Ne te laisse pas séduire par leurs richesses et par leurs enfants. Ces richesses et ces enfants Allah ne les leur accorde que pour les faire souffrir au cours de cette vie périssable. Finalement, ils rendent l'âme, qu'ils sont encore infidèles» [Coran IX, 55].

«Dis: «mon Seigneur distribue ou mesure ses dons à qui Il veut». Dieu accorde les richesses à qui Il veut ou rend pauvre qui Il Veut, Il n'agit que d'après Sa sagesse et sa connaissance des hommes «Mais la plupart des hommes l'ignore». Puis il avertit les hommes en leur disant: «Ce ne sont vos richesses ni vos enfants qui vous rapprocheront de nous». Ce ne sont plus un des signes de notre amour pour vous, bien au contraire, cet amour ne sera dû qu'à «ceux qui croient et qui font le bien». Ceux-là recevront une double récompense et même ils auront de multiples qui pourront aller jusqu'aux sept cent multiples.» Ils goûteront une douce quiétude dans les hautes sphères du Paradis» à l'abri de toute crainte et de toute affliction.

'Ali -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au Paradis il y aura des demeures dont l'extérieur est visible de l'intérieur et l'intérieur est visible de l'extérieur». Un bédouin demanda: «A qui sont-elles réservées?». Il lui répondit: «A celui qui profère des paroles douces, donne à manger (aux pauvres), et prie la nuit alors que les hommes dorment» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)⁽¹⁾.

عن علي رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن في الجنة لغرفاً ترى ظهورها من

«Ceux qui cherchent à discréditer nos preuves seront punis» car ils s'évertuent à rendre les signes de Dieu impuissants en faisant détourner les hommes de la vérité et les empêcher de suivre les Prophètes, ils seront sûrement en proie au châtement.

«Dis: Mon Seigneur distribue ou mesure ses richesses» d'après sa sagesse en faisant largesse à certain et prive certain autre, mais dans la vie future les hommes occuperont aussi différents rangs selon leurs œuvres. A cet égard le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Heureux sera celui qui aura embrassé l'Islam et se contentera de ce qui lui est accordé».

«Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra» Ces dépenses, certes, seront faites selon les prescriptions de Dieu et non à tort et travers, mais dans les voies qui sont agréées de Lui. Il est cité dans un hadith: «O fils d'Adam, dépense et Je dépense pour toi». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit, d'après Houzaifa: «Or après vous, il arrivera un temps où les hommes aisés retiendront les richesses de peur de les dépenser», puis il récita ce verset: «Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra. Il est le plus généreux des dispensateurs». Moujahed, en commentant ce verset a dit: «Que l'un d'entre vous n'interprète pas mal ce verset, car s'il en possède ce qui lui suffit, qu'il fasse des dépenses modérément».

وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ يَقُولُ لِلْمَلَائِكَةِ أَهَذَا الَّذِينَ كَانُوا يَعْبُدُونَ ﴿٤٠﴾ قَالُوا
 سُبْحَانَكَ أَنْتَ وَلِيُّنَا مِنْ دُونِهِمْ بَلْ كَانُوا يَعْبُدُونَ آلِهَةً مِمَّنْ كَانُوا يَعْبُدُونَ ﴿٤١﴾ قَالُوا لَا يَمْلِكُ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ نَفَعًا وَلَا ضَرًّا وَنَقُولُ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا ذُوقُوا
 عَذَابَ النَّارِ الَّتِي كُنْتُمْ بِهَا تُكَذِّبُونَ ﴿٤٢﴾

wa yawma yahshuruhum jamī'an ṭumma yaqūlu li-l-malā'ikati 'ahā'ulā'i 'iyyākum kānū ya'budūna (40) qālū subḥānaka 'anta waliyyunā min

بطونها ويطونها من ظهورها فقال أعرابي: لمن هي؟ قال ﷺ: فمن طيب الكلام، وأطعم الطعام، وأدام الصيام، وصلى بالليل والناس نيام (أخرجه ابن أبي حاتم).

dūnihim bal kânū ya'budūna-l-jinni 'aktaruhum bihim mu'minūna (41)
fa-l-yawma lâ yamliku ba'dukim li- ba'din naf'an walâ đarran wa naqūlu
li-l-lađina zalamū d ūqū 'ađâba-n-nâri-l-lati kuntum bihâ tukađ đibūna
(42).

Un jour nous les réunirons tous, puis nous dirons aux anges: «Ces hommes, est-ce vous qu'ils ont adorés?» (40) Ils répondront: «Gloire à Toi, nous n'avons de lien qu'avec Toi et non avec eux. Non, ils ont adoré les démons; le plus grand nombre leur était soumis».(41) Ce jour-là, vous serez tous impuissants les uns envers les autres en bien ou en mal. Nous dirons aux méchants: «Goûtez maintenant l'horreur de l'Enfer que vous avez traité de mensonge» (42).

Au jour de la résurrection, Dieu réprimandera les idolâtres devant toutes les créatures et dira aux anges qu'ils ont été pris pour divinités adorées afin qu'ils les rapprochent de Dieu: «Ces hommes, est-ce vous qu'ils ont adorés?», tout comme Il a dit ailleurs: «Est-ce vous qui avez détourné mes créatures ou sont-ce elles qui se sont égarées d'elles-mêmes?» [Coran XXV, 17]. Et comme Il dira aussi à Jésus: «O Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux hommes: «Prenez-nous pour Allah moi et ma mère, à côté d'Allah?». Gloire à Toi, répondit Jésus, comment aurai-je pu dire une chose que je n'ai pas qualité pour dire?» [Coran V, 116].

Les anges à toute question répondront: Gloire à Toi, que Tu sois sanctifié et élevé au-dessus de ce qu'ils imputent «nous n'avons de lien qu'avec Toi et non avec eux» nous ne sommes que Tes serviteurs et désavouons ce qu'ils ont fait, «Non, ils ont adoré les démons», qui embellissaient l'adoration des idoles à leurs yeux, et celles-ci les ont égarés, car «Le plus grand nombre leur était soumis».

Dieu -à Lui la puissance et la gloire dira: «Ce jour-là, vous serez tous impuissants les uns envers les autres en bien ou en mal» et vous ne serez secourus par aucune de ces idoles que vous adoriez et elles ne pourront vous être ni utiles ni nuisibles. «Nous dirons aux méchants: «-Goûtez maintenant l'horreur de l'Enfer que vous avez traité de mensonge».

وإِذَا نُنزِلُ عَلَيْهِمْ آيَاتِنَا يَتَّبِعُونَ قَالُوا مَا هَذَا إِلَّا رَجُلٌ يُرِيدُ أَنْ يَصُدَّكُمْ عَنْ مَا كَانُوا
يَعْبُدُونَ آبَاءَكُمْ وَقَالُوا مَا هَذَا إِلَّا إِنْكَارٌ مِمَّنْ قَدْ كَفَرُوا لِلْحَقِّ لَمَّا

جَاءَهُمْ إِنْ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٤٣﴾ وَمَا آتَيْنَاهُمْ مِنْ كِتَابٍ يَدْرُسُونَهَا وَمَا
 أَرْسَلْنَا إِلَيْهِمْ قَبْلَكَ مِنْ نَذِيرٍ ﴿٤٤﴾ وَكَذَّبَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَمَا بَلَّغُوا
 مَعَشَرَ مَا آتَيْنَاهُمْ فَكَذَّبُوا رَسُولِيَّ فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿٤٥﴾

wa 'idâ tutlâ 'alayhim 'â yâtunâ bayyinâtin qâlû mâ hâdâ 'illâ rajulun yurîdu 'ay-yaşuddakum 'ammâ kâna ya'budu 'â bâ'ukum wa qâlû mâ hâdâ 'illâ 'ifkum-muftaran waqâla-l-lađîna kafarû li-l-ḥaqqi lammâ jâ'ahum 'in hâdâ 'illâ siḥrum mubînun (43) wamâ 'â taynâhum min kutubin yadrusûnahâ wamâ 'arsalnâ 'ilayhim qablaka min nađîrin (44) wa kađđaba-l-lađîna min qablihim wamâ balagû mi'sâra mâ 'â taynâhum fakađđabû rusulî fakayfa kâna nakiri (45).

Quand on leur récite nos versets, ils disent: «Quel est cet homme qui cherche à nous détacher de ce qu'adoraient nos pères! Que sont ces versets, sinon une pure invention? Quand la vérité leur est révélée, les incrédules disent: «Ce n'est là manifestement que magie» (43) Jusqu'ici nous ne leur avons donné aucun Livre qui puisse instruire, ni ne leur avons envoyé de Prophète avant toi. (44) D'autres peuples avant eux auxquels nous avons accordé une puissance dix fois supérieure ont traité nos Prophètes de menteurs. Quel châtiment n'a pas été le leur! (45).

Ces mécréants méritent le plus grand supplice pour avoir renié les versets qui leur ont été récités de la bouche du Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- et disaient: «Quel est cet homme qui cherche à nous détacher de ce qu'adoraient nos pères!» croyant que leurs pères suivaient la religion vraie et ce que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a apporté est erreur. Ils dirent: «Que sont ces versets, sinon une pure invention», ou bien: «Ce n'est là manifestement que magie».

Dieu leur répondit: «Jusqu'ici nous ne leur avons envoyé aucun livre qui puisse les instruire, ni ne leur avons envoyé un Prophète avant toi». C'est à dire: Dieu n'a pas révélé aux arabes un livre autre que le Coran, comme Il ne leur a pas envoyé un Prophète avant Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-. Ils ont tellement souhaité de recevoir un avertisseur ou un livre pour être mieux dirigés que les autres

peuples. Mais une fois reçu un livre et un Prophète leur a été envoyé, ils ont renié la révélation et traité le Prophète de menteur. Tel fut aussi le comportement des peuples qui leur ont précédés «auxquels nous avons accordé une puissance dix fois supérieure». Que ces gens-là «ne parcourent-ils le monde? Ils verraient quelle a été la fin des peuples passés. Bien que l'emportant sur eux par le nombre, la puissance et les travaux de toutes sortes» [Coran XL, 82]. Tout cela n'a pas pu repousser le châtimeur de Dieu, plutôt ils ont subi le supplice atroce à cause de leur incrédulité et leur reniement. Car Dieu sauve toujours Ses Prophètes et les secourt.

﴿ قُلْ إِنَّمَا أَعْظَمُكُمْ بِوَجْهِ اللَّهِ أَنْ تَقُولُوا لِلَّهِ مِثْقَلُ ذَرَّةٍ وَفَرَادَىٰ تُبْرَ تَنْفَكُرُوا مَا بِصَاحِبِكُمْ مِنْ جِنَّةٍ إِنْ هُوَ إِلَّا نَذِيرٌ لَّكُمْ بَيْنَ يَدَيْ عَذَابٍ شَدِيدٍ ﴾

qul 'innamâ 'a'izukum biwâhidatin 'an taqûmû li-l-Lâhi maṭna wa furâdâ ṭumma ṭatafakkarû mâ biṣâhibikum min jinnatin 'in huwa 'illâ naḍîru-l-lakum bayna yaday 'aḍâbin šadîdin (46).

Dis: Je vous en supplie. Recueillez-vous en Allah, séparément ou deux à deux, et dites si vous croyez que votre compagnon est possédé ou non. Non, c'est un Prophète chargé de vous mettre en garde contre un terrible supplice. (46).

Dieu ordonne à son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire aux idolâtres qui le traitent de possédé de se tenir devant Lui par groupe de deux ou chacun à part et de méditer ensuite pour constater qu'il n'est plus un possédé, sans tenir compte d'une passion ou d'un esprit de parti. Que l'un d'entre eux demande aux autres s'il en doute: Voit-il que Mouhammad est un possédé? «Non, c'est un Prophète chargé de vous mettre en garde contre un terrible supplice».

Ibn Abbas raconte: «Un jour le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur le mont As-Safa et s'écria: «Ya sabaha! (O quelle matinée)! Les Qoraichites s'étant réunis autour de lui, il leur dit: «Que pensez-vous si je vous informais que l'ennemi vous attaquera ce matin ou ce soir, me croirez-vous?». Ils répondirent: «Oui». Il répliqua: «- Sachez donc que je vous avertis qu'il y a devant vous un châtimeur

terrible». Abou Lahab de demander: «C'est pour cela que tu nous as rassemblés? que tu sois maudit». Dieu à cette occasion fit révéler cette sourate: «Maudites soient les mains d'Abou Lahab; jusqu'à la fin de la sourate» [Coran CXI] (Rapporté par Boukhari)^[1].

قُلْ مَا سَأَلْتُكُمْ مِنْ أَجْرٍ فَهُوَ لَكُمْ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى اللَّهِ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ
شَهِيدٌ ﴿٤٧﴾ قُلْ إِنْ رَبِّي يَذْفُ بِالْحَقِّ عِلْمَ الْغُيُوبِ ﴿٤٨﴾ قُلْ جَاءَ الْحَقُّ وَمَا
يُبْدِيهِ الْبَاطِلُ وَمَا يُعِيدُ ﴿٤٩﴾ قُلْ إِنْ ضَلَلْتُ فَإِنَّمَا أَضِلُّ عَلَى نَفْسِي وَإِنِ
أَهْتَدَيْتُ فَمَا يُوجِي إِلَى رَبِّ رَبِّي إِنَّهُ سَمِيعٌ قَرِيبٌ ﴿٥٠﴾

qul mâ sa'altukum min 'ajrin fahuwa lakum 'in 'ajriya 'illâ 'alâ-L-Lâhi wa huwa 'alâ kulli šay'in šahîdun (47) qul 'inna rabbi yaqdi'fu bi-l-ḥaqqi 'Âllâmu-l-guyûbi (48) qul jâ'a-l-ḥaqqu wamâ yubdi'u-l-bâṭilu wamâ yu'îdu (49) qul 'in ḍalaltu fa'innamâ 'aḍillu 'alâ nafsî wa 'ini-htadaytu fabimâ yûḥî 'ilayya rabbi 'innahû Samî'un Qarîbun (50).

Dis: «Le salaire que je pourrais vous demander, eh bien! gardez-le C'est d'Allah que j'attends mon salaire. Il est témoin de toutes choses. (47) Dis: Mon Seigneur ne diffuse que la vérité. Il détient les secrets. (48) Dis: Voici le règne de la vérité. Celui du mensonge est passé et ne reviendra plus. (49) Dis: Si je me trompe, j'en supporterai les conséquences. Si je suis dans la bonne voie, je le dois aux révélations de mon Seigneur. Il entend et Il est partout. (50).

Dieu ordonne à Son Prophète de dire aux mécréants: Je ne vous demande aucun salaire contre la diffusion du message de mon Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- et contre le conseil que je

قال البخاري عن ابن عباس رضي الله عنهما أنه قال: صعد النبي ﷺ الصفا ذات يوم فقال: «يا صباحاه» فاجتمعت إليه قريش فقالوا: مالك؟ فقال: «أرايتم لو أخبرتكم أن العدو يصبحكم أو يمسيكم أما كنتم تصدقوني؟» قالوا: بلى؟ قال ﷺ: «فإني نذير لكم بين يدي عذاب شديد»، فقال أبو لهب: تباً لك ألهذا جمعتنا؟ فأنزل الله عز وجل: ﴿تبت يدا أبي لهب وتب﴾

vous prodigue qui consiste à adorer Dieu seul. Mon salaire n'incombe qu'à Lui et c'est de Lui que je demande ma récompense. Il est témoin de toutes choses, et surtout du message que je dois vous le transmettre.

«**Mon Seigneur ne diffuse que la vérité. Il détient les secrets**» Il envoie l'ange à qui Il veut des habitants de la terre. Il connaît aussi bien el visible que l'invisible et rien ne Lui est caché.

«**Dis: voici le règne de la vérité. Celui du mensonge est passé et ne reviendra plus**». Voici la vérité et le bon droit qui sont venus de Dieu, et l'erreur doit disparaître, comme il a dit dans un autre verset: «**Au contraire, nous dressons la vérité contre l'erreur. Au premier choc, l'erreur s'évanouit**» [Coran XXI, 18]. On rapporte à ce propos que lorsque le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - fit son entrée à la Mecque après sa conquête, il trouva les statues et les idoles dressées autour de la Ka'ba. Il fit tomber chacune d'elles en récitant: «**Que la vérité triomphe et que l'erreur disparaisse. L'erreur a une vie précaire**.» [- Coran XVII, 81].

Qatada et As - Souddy ont avancé que l'erreur désigne Iblis qui ne crée rien comme il ne pourrait rien recréer, mais il s'avère que cette interprétation n'a aucune relation avec le verset précité.

«**Dis: Si je me trompe, j'en supporterai les conséquences. Si je suis dans la bonne voie, je le dois aux révélations de mon Seigneur**». C'est à dire tout le bien ne provient que de mon Dieu, s'agit - il d'une révélation ou s'agit du bon droit où on trouve la bonne direction et la guidance. Quant à celui qui s'égare, il ne s'égare qu'à son propre détriment. «**Il entend et il est partout**»; Il entend les paroles de ses serviteurs et il est proche pour exaucer quiconque l'invoque. Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit à ses compagnons: «*Celui que vous invoquez n'est ni sourd ni absent, il est proche et entend tout*»

وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ فَزِعُوا فَلَا فَوْتَ وَأُخِذُوا مِنْ مَّكَانٍ قَرِيبٍ ﴿٥١﴾ وَقَالُوا ءَأَمَّنَّا بِهِ
وَأَنَّىٰ لَهُمُ التَّنَادُ مِنْ مَّكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾ وَقَدْ كَفَرُوا بِهِ مِنْ قَبْلُ

وَيَقْدِرُونَ بِالْغَيْبِ مِنْ مَكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾ وَجِيلَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ مَا يَشْتَهُونَ كَمَا
فَعَلُوا بِأَشْيَاعِهِمْ مِنْ قَبْلُ إِنَّهُمْ كَانُوا فِي شَكٍّ مُرِيبٍ ﴿٥٤﴾

walaw tarâ 'id fazi'û falâ fawta wa 'uḥidû min makânin qarîbin (51) waqâlû 'āmannâ bihî wa 'annâ lahumu-t-tanâwušu mim-makânin-ba'îdin (52) wa qad kafarû bihî min qablu wa yaqḍifûna bi-l-gaybi mim-makânim-ba'îdin (53) wa ḥîla baynahum wa bayna mâ yaštahûna kamâ fu'ila bi 'ašyâ'ihim min qablu 'innahum kânû fi šakkim murîb (54).

Si tu voyais comme ils trembleront alors. Mais ils ne trouveront pas d'issue. Ils seront cernés de près. (51) Ils s'écrieront: «Oui, nous croyons au Livre». Hélas! comment pourraient-ils atteindre une chose dont ils se trouvent si éloignés? (52) Sur terre, ils ne croyaient pas au Livre. Maintenant qu'ils sont loin, ils divaguent à son propos. (53) Un abîme les sépare de leurs désirs. Il en fut de même autrefois pour leurs semblables, qui étaient dans un doute irréductible. (54).

Dieu s'adresse à son Prophète: O Mouhammad! Si tu voyais les incrédules qui seront pris de panique au jour de la résurrection! Ils ne trouveront aucun moyen de s'échapper ni un abri ou un refuge. Ils seront pris d'un endroit tout proche et du premier coup, C'est alors qu'ils s'écrieront: «Oui, nous croyons au Livre»; ainsi qu'en Dieu et en son Prophète, tout comme ils diront: «Nous voyons et nous entendons maintenant. Laisse-nous retourner sur terre. Nous y ferons le bien. Nous voilà convaincus» [Coran XXXII, 12].

«Hélas! comment pourraient-ils atteindre une chose dont ils se trouvent si éloignés». C'est à dire: comment atteindront-ils la foi alors qu'ils ont quitté la vie mondaine pour arriver à la vie future où aucune œuvre ne sera acceptée pour en être rétribués? Donc ils ne demanderont qu'une chose qui ne sera plus à portée de leurs mains. D'après Ibn Abbas: Ils demanderont le retour à la terre pour se repentir et faire le bien du moment qu'il n'y aura ni retour ni repentir?.

«Sur terre, ils ne croyaient pas au Livre». Comment donc pourraient-ils acquérir la foi maintenant et après avoir traité les Prophètes d'imposteurs? «Maintenant qu'ils sont loin, ils divaguent à son propos». Dans le bas monde ils disaient du Prophète tantôt un poète, tantôt un

devin, tantôt un magicien, tantôt un possédé et autres attributs, d'autant plus ils reniaient la résurrection et le rassemblement. Ils disaient aussi: «Nous ignorons ce qu'est l'heure; nous n'avons d'elle qu'une idée vague, sans aucune certitude» [Coran XLV, 32].

«Un abîme les sépare de leurs désirs» C'est à dire le repentir, comme a avancé Ibn Jarir, ou comme a dit Moujahed: de richesses et d'espoir. Il s'avère qu'il n'y a aucune contradiction entre ces différents dires car il y aura un empêchement entre leurs désirs dans le bas monde et ce qu'ils auront espéré obtenir dans l'au-delà. **«Il en fut de même autrefois pour leurs semblables»** qui ont mécré en tout quand ils apercevront le châtime de Dieu. Ils souhaiteront ne plus être mécréants dans le bas monde **«mais la foi acquise en présence du châtime ne profite pas. Telle a été la règle d'Allah à l'égard des générations révolues. Ainsi périssent les incroyables»** [Coran XL, 85].

Ceux-là vivaient dans le monde dans un doute profond, c'est pourquoi la foi en ce moment- là ne sera d'aucune utilité en constatant la châtime qui leur est réservé.